

ST-CUTHBERT.—Un de mes proches parents, parent aimé s'il en fût un, vivait depuis longtemps en mauvaise intelligence avec sa femme ; il en était même séparé depuis un an déjà, et rien ne faisait présager un rapprochement. Je m'adresse à la bonne sainte Anne et je promets de le faire annoncer dans les *Annales*, si elle vient au secours de ces infortunés. Je prie et je fais prier, je fais neuvaines sur neuvaines. La bonne sainte Anne ne paraît pas m'écouter ; je ne me rebute pas, je redouble mes prières ; enfin, ô bonheur ! j'apprends qu'après une retraite les époux sont rentrés en eux-mêmes, qu'ils se sont réunis et de plus qu'ils se sont rapprochés de Dieu, dont ils étaient éloignés depuis assez longtemps déjà.

Reconnaissance donc à la bonne sainte Anne !

UNE ABONNÉE.

****.—Une Sœur de la Charité remercie bien sincèrement la bonne sainte Anne de l'avoir guérie d'un mal de tête qu'elle éprouvait depuis environ seize ans. En juillet dernier, elle fit son pèlerinage annuel au sanctuaire de la Pointe au Père, et, depuis cette époque, elle n'a éprouvé aucune douleur.

Honneur et reconnaissance à notre bonne Mère !

ST-BONIFACE, MANITOBA.—Vous trouverez ci-inclus cinq piastres (\$5.00) que j'ai promis, l'automne dernier, d'envoyer à la bonne sainte Anne, si ma petite fille, qui était alors dangereusement malade, revenait à la santé.—Comme elle est maintenant, et déjà depuis quelque temps, parfaitement rétablie, je m'empresse de m'acquitter de ma promesse.

F. C.